

Alessandro PANZERI

Résumé de la thèse

L'agglomération de la métropole du XXIème siècle est héritière d'une fragmentation problématique du territoire, qui rend difficile une lecture univoque du tissu métropolitain. L'enjeu des architectes et des urbanistes contemporains est de reconstituer le lien coupé entre la ville historique, l'étalement urbain du XXème siècle et leur territoire.

Les monuments ont eu un rôle fédérateur sur la ville depuis l'âge classique, mais face à la grande échelle leur emprise sur la société a commencé à se relâcher. Le monument urbain était structurant du tissu de la ville : il était à la fois l'incarnation syncrétique de sens, forme et fonction, et il préconisait, avec son emplacement dans la fabrique urbaine, les extensions futures. Essayant de dépasser le blocage entre conservation patrimoniale sauvage et ville générique, cette recherche se donne comme but d'esquisser une « nouvelle monumentalité » ressourcée pour la métropole du XXIème siècle : non plus basée sur la grandeur formelle, mais sur une grandeur de sens. L'emplacement des « nouveaux monuments » ne sera pas choisi selon une imposition démiurgique, au contraire, il découlera d'une analyse géo-historique de l'ensemble du territoire, opérante à magnifier le territoire.

Par conséquent, les « nouveaux monuments » se situeront dans les terrains à plus haut potentiel de mutation de l'agglomération métropolitaine. Ensuite, ils engendreront une morphogénèse urbaine constituée d'un réseau d'architecture de petite-moyenne échelle, transports, liens visuels, liens numériques. L'intervention s'appuiera sur une confrontation entre les métropoles de Paris, Rome et Athènes, afin de rendre plus tangible l'applicabilité du propos théorique.